

Nouvelle stratégie agricole nigériane

2 février 2012

Dans l'objectif de **renforcer sa sécurité alimentaire**, le Nigeria a annoncé en août 2011 une **nouvelle stratégie agricole** baptisée « nouveau plan d'action de transformation agricole » (ATAP). Cette initiative, qui vise l'**augmentation de la production des cinq principales cultures** (riz, manioc, sorgho, cacao et coton), prévoit l'injection de 2 milliards de dollars US dans le secteur de la production et 2,2 milliards dans l'économie nigériane à travers l'autosuffisance en riz, selon son ministre de l'agriculture. L'objectif de cette politique consiste à **diversifier l'économie** en dehors du secteur dominant des oléagineux et à introduire une politique de **substitution aux importations** pour **augmenter la production nationale** de denrées alimentaires de base de **20 millions de tonnes d'ici 2015**.

Selon un rapport de l'USDA [http://gain.fas.usda.gov/Recent%20GAIN%20Publications/GON%20Plans%20to%20Introduce%20Import%20Restrictions_Lagos_Nigeria_11-23-2011.pdf – ce lien n'est plus valide], cette politique se traduirait par des **restrictions aux importations**, à l'heure où le riz importé assure 50% de la consommation domestique actuelle. Une telle orientation irait à l'encontre des efforts de libéralisation engagés par le pays au sein de la CEDEAO, estime l'USDA.

Une autre dimension de cette politique porte sur l'**incorporation** de 10% de **farine de manioc** dans la farine de blé avec l'objectif, à long terme, de **réduire de moitié les importations actuelles de blé**. Or, d'après l'USDA [http://gain.fas.usda.gov/Recent%20GAIN%20Publications/Nigeria%20New%20Agricultural%20Strategy_Lagos_Nigeria_11-4-2011.pdf – ce lien n'est plus valide], cette tentative de substituer le manioc au blé avait été auparavant menée sans succès, en raison d'une capacité insuffisante de produire de la farine industrielle de qualité, ce qui a conduit à des pénuries. Malgré les avancées industrielles, l'objectif de produire les 350 000 tonnes par an nécessaires serait loin d'être atteint.

Dans le cadre du plan ATAP, le gouvernement prévoit de **supprimer les subventions aux engrais** accordées aux producteurs au cours des 15 dernières années. L'USDA salue cette décision qui permettrait d'investir les économies réalisées dans les infrastructures rurales. La **production de cacao** serait, elle, également **multipliée par deux, celle du coton par cinq d'ici 2015**.

Si l'USDA émet **des doutes sur les engagements fermes du gouvernement** vis-à-vis des restrictions aux importations qu'il promet dans sa nouvelle stratégie, les rapports pointent le climat instable des affaires au Nigeria, le sous-investissement agricole et l'insécurité, comme obstacles majeurs au développement agricole.

Hiba El Dahr, Centre d'études et de prospective